

Aussi valable qu'un garçon !

Françoise Giroud a toujours lutté pour prouver son indépendance en tant que femme

C'est dur de se dire que tout est fini, que la vie est partie, que Françoise Giroud nous a quittés, brutalement. Celle qui traversa tant d'épreuves, qui paraissait indestructible, est morte après s'être cassé la figure à l'Opéra-Comique. Ce 16 janvier 2003, Arthur (c'est le nom qu'elle avait donné à son ange gardien imaginaire) l'avait oubliée...

Toute sa vie, Françoise Giroud s'est battue. Dominante parmi les dominés, elle se sentait beaucoup plus proche des ouvriers, des opprimés que des grands de ce monde. Sensible aux autres, elle n'hésitait pas à décrocher son téléphone ou à envoyer une lettre pour aider un jeune dans la recherche d'un emploi ou pour dispenser quelques conseils avisés. Jusqu'à la fin de sa vie, elle organisait des

repas dans son vaste appartement du boulevard de Latour-Maubourg à Paris. En toute simplicité au milieu des tableaux de maître, elle recevait ses invités pour débattre



L'élégance d'une Parisienne

de l'état du monde pendant que Blanche, sa fidèle femme de ménage, préparait des pommes sautées sous le regard d'Ondine, la chatte abyssine. A 80 ans passés, épicurienne, Françoise Giroud

courait les expos parisiennes, dévorait la presse et une quantité impressionnante d'ouvrages. Il y avait aussi des rites immuables chez Françoise Giroud comme la préparation des foies gras pour Noël, chaque année en compagnie de Micheline Decaux. Il y avait aussi les vacances d'été dans sa maison d'Antibes ou les séjours à La Colombe-d'Or à Saint-Paul-de-Vence.

Françoise Giroud décédée, il reste ses articles (des milliers), ses livres (une trentaine) pour se souvenir d'une femme de combat. La liberté, les femmes, l'Algérie, la Bosnie, la faim dans le monde, l'Europe, autant de batailles que Françoise Giroud livra jusqu'à ses derniers jours. Une femme courageuse, qui ne se plaignait jamais. Parce que, à sa naissance, son père avait crié en la voyant : "Quelle hor-

reur, c'est une fille !". Françoise Giroud s'est sentie coupable pendant des années et n'aura pas cessé de vouloir être aussi capable qu'un garçon. Pour elle, la liberté passait par l'autonomie financière et donc par le travail. Comme le soulignait sa fille, Caroline Eliacheff, lors de ses obsèques : "Enfant, je ne la voyais pas le matin, je ne la voyais pas le soir, je ne la voyais pas le weekend, ni pendant les vacances car elle était dévorée par sa passion : le travail." Travailler pour gagner sa vie et être indépendante à une époque où les femmes dépendaient totalement de leurs maris. Travailler pour oublier ses chagrins d'amour et la perte d'un fils. Travailler pour ne pas voir le temps passer et supporter les tracasseries de la vieillesse. Car Françoise Giroud détestait vieillir. Elle



Travailler était sa passion

ne supportait pas ce corps qui lui jouait des tours depuis quelques années. Depuis peu, Françoise Giroud avait des pertes d'équilibre et trébuchait fréquemment, dans les escaliers surtout. Mais ce qui la terrifiait plus que tout, c'était de perdre ses facultés intellectuelles et de ne plus pouvoir écrire. La vie lui a épargné cette ultime épreuve. Arthur devait rôder dans les parages...

Stéphane Weiss

FRANÇOISE GIROUD EN QUELQUES DATES

- France Gourdji est née à Genève le 21 septembre 1916.
- Sténodactylo à l'âge de 14 ans, puis script-girl au cinéma.
- Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est agent de liaison dans la Résistance. Arrêtée par la Gestapo en 1943, elle est incarcérée à Fresnes.
- Directrice de la rédaction à Elle de 1946 à 1953.
- En 1953, elle crée avec "J.J.-S.S." L'Express et devient directrice de la rédaction puis directrice de la publication (1971).
- Secrétaire d'Etat chargée de la condition féminine (1974-76), secrétaire d'Etat à la culture (1976-77). Vice-présidente du Parti radical (1977-79).
- Mère de deux enfants, dont un fils décédé.

S.W. / AFP

L'hommage de la profession

Le monde journalistique, dont de nombreuses femmes qui se réclament de son enseignement hors pair, a rendu un dernier hommage à Françoise Giroud, mercredi au cimetière du Père-Lachaise.



Un grand moment d'émotion

Dans le crématorium néo-byzantin avaient pris place aux premiers rangs la famille de la journaliste et écrivaine, dont sa fille, la psychanalyste Caroline Eliacheff, et Jean-Jacques Servan-Schreiber.

Patrick Poirvre d'Arvor, Jean-Marie Colombani, Serge July, Jean-François Kahn, Ivan Lévaï, Catherine Nay, Jean-Marie Cavada, Michèle Cotta, Christine Ockrent, Anne Sinclair Angelo Rinaldi, Alain Decaux, Bernard-Henry Lévy, Arielle Dombasle, et beaucoup d'autres, étaient présents. La classe politique était aussi représentée : François Bayrou, Lionel Jospin et Sylviane Agacinski. Jean-Jacques Aillagon et Nicole Ameline.

S.W. / AFP



Caroline Eliacheff, sa fille

LA FEMME DE TOUS LES COMBATS



Françoise Giroud à ses débuts dans la presse, en 1950.

Les news magazines lui consacrent leur une

Les news magazines français rendent hommage à Françoise Giroud, en tirant pour la plupart sur sa disparition.

L'Express, qu'elle a fondé en 1953 et dirigé durant 20 ans, lui rend un hommage appuyé avec un numéro titré "Spécial Françoise Giroud", de 30 pages.

Le Nouvel Observateur, auquel elle fournissait des

chroniques de télévision hebdomadaires jusqu'à sa mort, lui consacre un dossier avec de nombreux témoignages.

Paris-Match fait sa couverture sur Françoise Giroud et lui consacre un dossier avec de nombreuses photos, un article de Philippe Labro et un de Christine Ockrent.

Le Point lui consacre "3 à 4 pages signées de Marie-Françoise Leclère." (AFP)

FRANÇOISE GIROUD : BIBLIOGRAPHIE

Le Tout-Paris (1952), La Nouvelle Vague, portrait de la jeunesse (1958), Une poignée d'eau (1972), Si je mens (1972), La Comédie du pouvoir (1977), Ce que je crois (1978), Une femme honorable (1981), Le Bon Plaisir (1982), Christian Dior (1987), Alma Malher ou l'art d'être aimé (1988), Les Leçons particulières (1990), Jenny Marx ou la femme du diable (1992), Journal d'une Parisienne (1994), Mon très cher amour (1994), Cœur de Tigre (1995), Chienne d'année (1996), Cosima la sublime (1996), Gais-Z et contents (1997), Arthur ou le bonheur de vivre (1997), Deux et deux font trois (1998), Les Françaises (1999), Histoires (presque) vraies (2000), C'est arrivé hier (2000), On ne peut pas être heureux tout le temps (2001), Profession journaliste (2001), Lou : histoire d'une femme libre (2002), Les Taches du Léopard (2003) (AFP)

Françoise Giroud et l'aventure de L'Express

Françoise Giroud, décédée dimanche à Neuilly, à 86 ans, a été la fondatrice avec Jean-Jacques Servan-Schreiber de L'Express, journal de "combat" devenu le premier news magazine français, qu'elle a dirigé avec passion et innovation de 1953 à 1974.

L'Express naît le 16 mai 1953, en tant que supplément de douze pages du samedi du journal Les Échos. Journal de "combat" contre la guerre d'Indochine, puis contre celle d'Algérie - où il sera l'un des rares à dénoncer la torture -, L'Express se veut à ses débuts la tribune de Pierre Mendès France. Il accueille dans ses colonnes Mauriac, Camus et Malraux puis, à partir de 1956, Sartre.

En 1957, le président du Conseil, Bourgeois-Maunoury, veut museler Jean-Jacques Servan-Schreiber et l'envoie sous les drapeaux en Algérie pendant un an. Françoise Giroud se retrouve alors seule



Avec Jean-Jacques Servan-Schreiber

à la tête de L'Express. Elle assure les éditoriaux politiques, mais aussi la gestion du journal, la recherche de fonds. Elle pense que le magazine doit aussi s'adresser aux femmes et institue fin 1957 la rubrique "Madame Express", confiée à Christiane Collange.

L'Express devient également le premier journal non spécialisé à parler d'économie. Simon Nora, inspecteur des Finances, explique et Françoise Giroud vulgarise. Elle attache une grande importance à l'écriture des articles

et à leur structure. Elle définit ainsi dans un entretien au Figaro l'"école L'Express" : "précision, mouvement, le plus grand nombre possible d'informations, dûment vérifiées, dans le plus petit nombre possible de mots, attaque, chute... attaque surtout".

En 1964, l'hebdomadaire lance une nouvelle maquette et une présentation inspirées des magazines d'information américains (Time) et européens (Der Spiegel), se positionnant comme le premier news magazine français. En 1974, elle quitte L'Express pour devenir ministre de la Condition féminine dans le gouvernement de Jacques Chirac. Elle garde un œil attentif, parfois très sévère, sur ce magazine qui change souvent de propriétaire. "Quand Jean-Jacques a vendu L'Express, j'ai eu l'impression d'avoir un fils en prison, a-t-elle dit. Je ne lui ai jamais pardonné." Andrea GRAELLS/AFP

Une association orpheline : l'ACF

Hommage. Au moment où Jean-Christophe Rufin est nommé président, Action contre la faim perd un de ses membres les plus éminents : Françoise Giroud, membre fondatrice et 1re présidente d'honneur. L'association rend hommage à celle qui, avec un groupe d'intellectuels français dont Bernard-Henry Lévy, Marc Ullmann, Marek Halter, ainsi que des médecins, journalistes et écrivains, a fondé en 1979 Action contre la faim. Alors que jusque-là, la lutte contre la faim était intégrée dans des combats plus généraux, ils ont créé une organisation qui s'attaque directement à la faim dans le monde.

S.W.

Parution vendredi du roman de Françoise Giroud, Les Taches du léopard

- Les éditions Fayard feront paraître vendredi **Les Taches du léopard**. Après des années consacrées à son journal et aux biographies de femmes, Françoise Giroud renoue avec un roman ambitieux.
- Le titre s'inspire d'une formule fameuse de la Bible sur l'impossible éradication de l'identité foncière de chacun, aussi impossible que de vouloir gommer "les taches du léopard".
- Un enfant né sous X apprend à sortir de l'adolescence que sa mère est juive. Comme au léopard, on ne peut gommer ses taches. C'est ce qui advient à Denis dans le contexte de la guerre au Moyen-Orient, mais aussi avec son propre fils, enfant d'une famille éclatée, en quête de son identité. (Les Taches du léopard, Fayard, 258 pages, 18 euros).



Sortie de son roman